

SOLIDARITÉS



Ils sont motards. Ils sont imaginatifs et généreux.
Ils luttent contre le cancer comme personne.

La vie en roses

PAR NICOLAS DE LA CASINIÈRE

DEBOUT SUR UNE remorque agricole garée entre la moissonneuse-batteuse verte et le café Au rendez-vous des voyageurs, ce 26 avril 2015, Bernard Braun harangue ses troupes : « Hier, vous avez partout explosé les compteurs : 50 % de plus de dons que l'an dernier. Et pourtant vous pensez ne pas avoir bien "travaillé". Croyez-moi : cette 18^e édition sera encore en progression. Suivez bien derrière vos chefs de groupe et restez corrects avec les gens, qui ont tout à fait le droit de ne pas donner... »

Moustache court taillée et voix énergique, Bernard est le chef d'orchestre de l'opération Une rose, un

espoir, en Moselle. Sous sa houlette, chaque dernier week-end d'avril, des centaines de motards bénévoles sillonnent les communes du département pour proposer des roses à deux euros pièce au bénéfice de la Ligue contre le cancer.

Motard lui-même depuis toujours, Bernard Braun connaît par cœur la communauté des *bikers* solidaires en pantalon et blouson de cuir qui accourt chaque année dans son village de Coin-sur-Seille, à 15 km de Metz, pour s'occuper de fleurs. Une rose, un espoir est parti d'ici, en 1998, quand ses parents sont décédés du cancer : « Je me suis réveillé un matin avec l'idée, le nom



Quelques-uns des motards mobilisés à Coin-sur-Seille, en Moselle, les 25 et 26 avril 2015 pour la 18^e opération Une rose, un espoir. Partie avec 45 motos pour distribuer les roses, en 1998, l'association en compte aujourd'hui 5 000.

et la structure de l'association en tête, se souvient-il. Les motards sont des personnes qui portent en elles la solidarité, la générosité, la confiance. Je savais qu'ils me suivraient. »

L'homme observe son petit monde avec autorité. Chacun enfile son brassard aux couleurs de Une rose, un espoir, et récupère sa tirelire bleue avant que retentisse un « à cheval ! » qui sonne le départ du cortège des deux-roues.

Routières ou sportives, les motos circulent dans les villages lentement pour un premier passage en

groupe avant le porte-à-porte, moto sur la béquille, coup de sonnette aux portails, et un sourire pour proposer les roses.

Souvent, les gens attendent en famille sur le perron la monnaie à la main, avec des mots de reconnaissance, d'encouragement, sincères, sans faire des chichis. Aux fenêtres, les mains s'agitent pour applaudir le peloton de motos, l'attraction de l'année.

Si les roses sont vendues deux euros, certains habitants ne prennent même pas de fleur en échange de

PHOTO : © LA CHAÎNE DU CŒUR

Solidaires!

Sélection Reader's Digest,
la Banque humanitaire et
lachaineducoeur.fr
soutiennent en Moselle
Une rose, un espoir.

Sélection



leur don. D'autres paient en pièces jaunes économisées toute l'année, offrent jusqu'à 150 euros ou demandent 50 fleurs pour un anniversaire de mariage. Des tirelires de gamins surgissent. Les absents quand passent les motards ont laissé l'argent dehors, dans un filet ou un pot.

À 65 ans au compteur, Bernard Braun, ancien boucher-charcutier et chef de cuisine de cantine scolaire en affiche 18 de soutien actif à la Ligue contre le cancer: « On fait le boulot de l'État, bien sûr, mais les seuls gagnants sont les malades, dit-il. Nous avons démarré en 1998 avec 45 motos. Aujourd'hui, en France, elles sont 5 000 à distribuer des roses dans 17 départements. »

Pour les motards, l'entraide est déjà une évidence sur la route. L'enthousiasme de ces deux jours d'avril embraye sur l'émotion partagée à l'annonce des résultats financiers. Ceux-ci contribuent à l'achat de matériel médical, l'entraide aux

malades et la recherche scientifique.

Ravitailés d'un casse-croûte dimanche, d'un repas chaud samedi, les motards paient eux-mêmes leur essence et donnent leur temps sans compter. Les Stéphanois Jean et Christine viennent tous les ans: 540 km aller-retour. « Ça nous coûte deux pleins, mais ça nous rapporte beaucoup, racontent-ils. Onze ans que ça dure, et chaque année, on attend ce moment comme des gamins. » Et parfois, la tribu des motards mobilise des familles sur trois générations. Jean-Claude Schmidt est là, ses fils et petits-fils aussi.

Pour les seuls alentours de Coin-sur-Seille, deux jours durant, l'association écoule les quelque 27 000 roses achetées aux Pays-Bas. Des mois de préparation sont nécessaires, de reconnaissance des circuits et des aires où pourront stationner les six camionnettes prêtées par les artisans qui approvisionnent les motards en fleurs.

« On est rodés, les villages n'ont plus de secrets pour nous, mais on repère tous les parcours la veille », raconte Sébastien, boudrier orange fluo, jovial chef de groupe de l'une des 14 équipes de motards mobilisées. Soudain, il se rembrunit.

 Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectionclac.com et sur www.lachaineducoeur.fr, la Web TV de la solidarité et de l'environnement.

« Quand quelqu'un nous dit: "Merci pour ce que vous faites... Mon mari – ou ma femme – est parti l'an dernier d'un cancer", ça remue les tripes... », murmure-t-il.

« J'étais dans l'association avant d'être atteinte par mon cancer du sein, confie Thérèse Mager-Braun, la sœur de Bernard. À la fin de mon traitement, dès que j'ai pu, je suis revenue participer à l'opération des roses. Quand je sonne aux portes de gens qui ont perdu un de leurs proches, ça me ramène en arrière. Faut du courage. Mais on voit aussi ceux qui donnent 50 euros, rappelant combien ils ont été bien traités par les infirmières à l'hôpital. »

« Le dimanche soir, à l'annonce de la somme collectée, même les gros tatoués en pleurent comme des gamins », dit Bernard Braun. Dans quelques mois, ils iront voir les équipements que leur geste a permis d'acquérir dans les centres anticancéreux.

« Une rose, un espoir représente un peu plus de 40% du budget de la Ligue contre le cancer de Moselle, confie le vice-président de la ligue locale, Philippe Quetin, cancérologue, chef du pôle de cancérologie au Centre hospitalier régional de

Metz-Thionville. Cet argent sert à financer les malades en difficulté, règle des factures de gaz ou d'électricité, fournit une aide ménagère ou une prothèse capillaire. La maladie fait basculer les plus vulnérables dans une grande précarité. L'argent a aussi contribué à débloquer le financement

d'un accélérateur de particules, une machine qui coûte 2,5 millions d'euros. Sur le plan national, la Ligue contre le cancer de Moselle est le premier bailleur de fonds pour la recherche.»

Le week-end d'avril, le médecin est aussi motard.

La première année, en 1998, les pionniers ont collecté 6 000 euros à Coin-sur-Seille et les

environs. En 2015, après sa collecte dans 17 départements, Une rose, un espoir a pu reverser 1,6 million d'euros à la ligue, dont 638 500 euros en Moselle, le centre nerveux de l'opération.

Une opération à cœur ouvert sous le blouson des motards. « À la fin du week-end, les gens sont fatigués, observe Bernard Braun, mais ils ont le sourire. Ils se disent: "Aujourd'hui, on a été utiles!" »

Une rose, un espoir, 65, avenue du XX^e Corps Américain 57000 METZ
<http://uneroseunespoir.com>

★ À l'annonce de la somme collectée pour lutter contre le cancer, même les gros tatoués pleurent comme des gamins.